

# GALERIES

## LES 4 EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER



VINCENT J. STOKER *Hétérotopie #LACVI, série Heterotopia, 2011*

### 1 GALERIE ALAIN GUTHARC LES DÉSERTS CONTEMPORAINS DE VINCENT J. STOKER

Vincent J. Stoker a un indéniable don : dénicher des sites que personne ne voit, où nul ne va, mais qui résument à eux seuls les temps contemporains. Il les traque presque comme un chasseur, en clandestin, et revient avec des photographies qui frappent aussitôt notre inconscient collectif. Pour sa deuxième exposition chez Alain Gutharc, il prolonge sa série intitulée *la Fin de l'Histoire* avec des images témoignant de lieux qui ont perdu toute vie. Des ruines du temps présent, où déjà l'homme ne semble plus avoir sa place, et où la nature n'a pas encore repris ses droits. Des monuments vains évoquant, selon l'artiste, «la fin de l'Histoire qui inorgit l'homme et sa forme putrescible pour enfin en faire disparaître la part naturelle au cœur de ses entrailles inorganiques». **Emmanuelle Lequeux**

«Vincent J. Stoker - Heterotopia, la fin de l'Histoire» jusqu'au 21 décembre • 7, rue Saint-Claude • 75003 Paris  
01 47 00 32 10 • www.alaingutharc.com

### 2 GALERIE MARTEL-GREINER LES BIJOUX CINÉTIQUES DE POL BURY

Figure majeure de l'art cinétique, Pol Bury (1922-2005) est connu pour ses sculptures en mouvement et ses impressionnantes fontaines hydrauliques. L'artiste belge fut aussi peintre, écrivain, éditeur, poète et créateur de bijoux. La galerie Martel-Greiner organise la première rétrospective complète de son œuvre et rend hommage à toutes les facettes de son talent. Au total, une vingtaine de créations, des pièces uniques ou en édition limitée (pour une fourchette de prix allant de 2 000 à 30 000 €), seront exposées : les fameuses sculptures intitulées *Volumes figés*, une peinture faisant partie des *Ramollissements virtuels* - où Pol Bury détourne un grand classique de l'art, *le Bain turc* d'Ingres -, des bijoux des années 1970 en or, des collages et monotypes, sans oublier quelques pièces de mobilier cinétique actionné par ondes magnétiques. Des œuvres à la fois amusantes et troublantes, pour tenter de capter ce «moment imperceptible» que décrivait l'artiste, «entre le mouvant et l'immobile», «où ce qui bouge est déjà à l'arrêt». **Lucie Jillicier**



«Pol Bury» du 4 décembre au 4 janvier  
71, boulevard Raspail • 75006 Paris  
01 45 48 13 05 • www.galeriemartelgreiner.com

POL BURY *Bague carrée*, circa 1970, or blanc et or jaune